



## L'ESSENTIEL

1. Gestion de l'interculture, que prévoir ?
2. Déficit hydrique, un début d'été critique
3. **Echos du voyage du réseau Agribio dans le Gers**
4. Salon Tech & Bio, reprenez le 23 et 24 septembre !

## Observations et conseils

### 1. Gestion de l'interculture, que prévoir ?

Les trèfles blancs semés ce printemps sous couvert de céréales d'hiver, subissent les aléas climatiques et seront probablement assez hétérogènes après la moisson. Il est important de ne pas se précipiter si la météo redevient plus propice. Quelques pieds au mètre carré suffisent à recoloniser les parcelles. Un simple broyage permet de contrôler les adventices post moisson.

Dans le cas contraire, que peut-on prévoir comme interculture ?

Présence de vivaces avant la moisson	Culture suivante	Interculture	Propositions
Oui	Céréales d'hiver	Travail du sol	3 déchaumages sur des chardons à 6 feuilles ou labour agronomique
	Céréales de printemps	Travail du sol en aout puis couvert début septembre	Moutarde 3 kg + trèfle incarnat 10 kg (semis au plus tard le 5/09) destruction fin hiver
	protéagineux		moutarde 3 kg + phacélie 8 kg
Non	Céréales d'hiver	Semis au semoir à céréales sur préparation superficielle	Avoine rude 20 kg + Vesce 20 kg
	Céréales de printemps		Trèfle Alexandrie 15 kg+ avoine rude 20 kg
	protéagineux		Avoine rude 20 kg + phacélie 8 kg

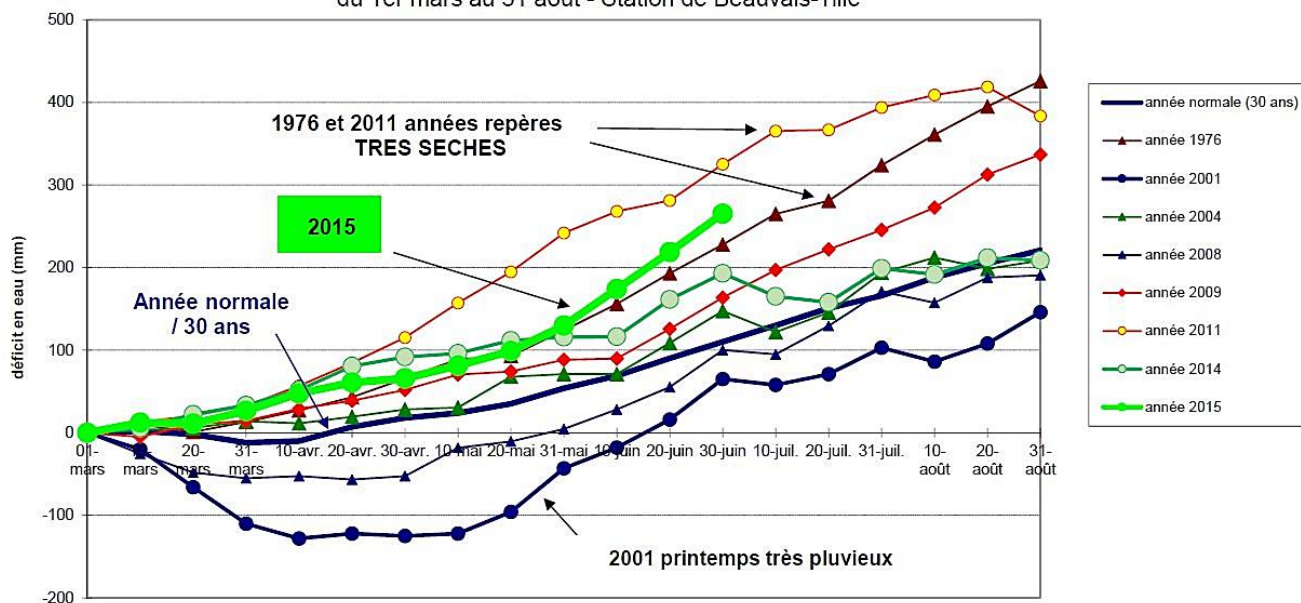
Pierre MENU – Gilles SALITOT

## Informations

### 2. Déficit hydrique, un début d'été critique

La station climatique de Beauvais Tillé connaît depuis le début du printemps, un déficit hydrique conséquent (90 mm de précipitation sur mars à mai) auquel viennent s'ajouter moins de 10 mm en juin et début juillet. Pour ce poste météo de référence, nous pouvons rapprocher le déficit hydrique 2015 de celui observé les années antérieures.

**Comparaison des déficits hydriques cumulés annuels (ETP - Pluviométrie)  
du 1er mars au 31 août - Station de Beauvais-Tillé**



Si on considère que le démarrage au 1<sup>er</sup> mars se fait avec une réserve en eau utile complètement rechargée, l'ordonnée de la courbe en chaque point indique la quantité d'eau prélevée sur cette réserve. Exemple : en sol de limon profond avec une réserve utile de 200 mm environ, le 20 juin 2015 (extrémité de la courbe verte), l'ordonnée étant à 225 mm, cela veut dire qu'on a épuisé la réserve.

C'est d'autant plus vrai dans les sols à réserve hydrique modérée ou faible. Attention, la courbe a toujours tendance à surestimer le déficit. L'approche est effet un peu grossière car toutes les cultures ne sont pas à 100% d'ETP depuis le 1<sup>er</sup> mars, notamment les cultures de printemps tant qu'elles ne couvrent pas le sol. Par ailleurs toutes les cultures adoptent un régime plus économe en eau au fur et à mesure que le sol s'assèche. Depuis fin juin, les dés sont joués pour les cultures d'hiver. Les prairies aussi sont à sec. En se renforçant, ce sont désormais les cultures de printemps qui sont pénalisées !

Christian DERSIGNY – Gilles SALITOT

### 3. Echos du voyage du réseau Agribio dans le Gers

Avec la Drôme, qui accueille le salon Tech & Bio depuis 2007, le Gers est un des départements français où les grandes cultures bio sont les plus développées. En 2015, ce département connaît à nouveau une progression spectaculaire de ses surfaces en bio : environ 245 conversions, soit une progression de plus de 30 % ! La SAU bio (+ conversion) est proche de 50 000 ha, soit 11% de la SAU totale.

Ces surfaces sont surtout consacrées aux céréales et oléo protéagineux : tournesol, soja, féveroles d'hiver, maïs, blé mais aussi le lin oléagineux, le pois chiche...

#### Rencontre avec Loïc Prieur, du CREAB.

Le Centre Régional de Recherche et d'Expérimentation en Agriculture Biologique de Midi-Pyrénées est une association, créée en 1989 à l'initiative des producteurs. Il a pour mission d'acquérir des références techniques dans le domaine des grandes cultures biologiques, permettant la réalisation de conseils cultureux. Pour ce faire, en partenariat avec le LEGTA d'Auch-Beaulieu, il dispose d'une exploitation de 55 ha, certifiée depuis 1999 et sur laquelle sont

réalisés les essais (variétés, itinéraires techniques, fertilisation, systèmes de culture...). En écho



à la plateforme des associations de La Chaussée du Bois d'Écu, Loïc Prieur (responsable technique) nous a présenté les résultats des essais menés dans ce domaine par le centre, dans le but de produire des protéagineux et d'améliorer la teneur en protéines des blés. Le travail effectué depuis 2005 a permis de mieux caractériser le fonctionnement des associations : gain de rendement et en protéines, équilibre entre les deux espèces, valorisation de l'azote. Il a permis de montrer leurs limites, notamment en termes logistiques pour leur

valorisation par les coop. Les associations orge + pois (d'hiver ou de printemps) sont celles qui s'adaptent le mieux aux contraintes. Pour maintenir une proportion correcte en protéagineux à la récolte, leur densité de semis a été revue à la hausse, on parle alors d'associations additives « 20-100 » ou « 30-100 » : le protéagineux est semé à la même densité qu'en culture pure (100%), associé à la céréale à 20 ou 30% de sa densité en pure. Enfin, depuis 2014, la féverole d'hiver est testée en association avec le blé, le débouché pour le triticale étant plus aléatoire. Autre thème travaillé depuis 2014, les couverts végétaux, pour évaluer leur effet de concurrence vis-à-vis des adventices et la remise en disponibilité des éléments fertilisants (P, K). Sont comparées différents couverts et modalités d'implantation et (trèfle blanc ou violet, luzerne annuelle sous couvert de céréale au printemps ou féverole associée après déchaumage début septembre).

### **Visite au GAEC des coteaux de Bordeneuve à St Puy.**

Ce GAEC familial exploite près de 200 ha, tout en bio depuis 2004. Les rotations, courtes, s'adaptent aux sols argilo-calcaires, selon leur profondeur : féverole d'hiver – lin graine – pois chiche en coteaux séchants, soja-blé en vallée. Malgré le relief (jusqu'à 20% de dévers), les parcelles sont de belle taille (5-40 ha). Le sol n'est plus labouré : 3 à 4 passages d'outils dont un décompactage avant les cultures de printemps semblent donner satisfaction. Avec les conditions favorables du printemps, le binage du soja et des pois chiche donne des parcelles propres ! A noter le mode original d'adaptation de l'assolement, lié au régime du forfait. Pour limiter le résultat les bonnes années, de la luzerne est implantée comme engrais vert (45 ha en 2015). Les marges brutes moyennes s'échelonnent entre 400 €/ha pour la féverole d'hiver (15 q à 38 €) et 1250 €/ha pour le soja (20 q à 75 €).



### **Rencontre sur le semis direct avec la Cuma de l'Horizon**



François Coutant témoigne avec passion du chemin parcouru depuis vingt ans pour maîtriser la technique du non-labour puis du semis direct et résoudre ainsi les problèmes d'érosion et de dégradation des sols. Le maïs est semé en direct dans la féverole d'hiver, le soja dans de l'avoine ou de la féverole. Le résultat est une réduction sensible des consommations d'énergie et de phytos, des apports d'eau et de fertilisants, tout en préservant les niveaux de rendement. Cette réussite est d'abord le fruit d'un travail collectif dans le cadre de différentes Cuma dont la Cuma intégrale de



l'Horizon, en partenariat avec le constructeur Aurensan qui a adapté le matériel de travail du sol et de semis aux besoins des agriculteurs. Le nouveau challenge est maintenant d'adapter ce système en bio puisque l'EARL a engagé ce printemps la conversion de ses 128 ha. François Coutant est optimiste, leur expérience dans l'adaptation de leurs pratiques leur permettra d'y parvenir !

Pierre MENU

#### 4. Salon Tech & Bio, retenez les 23 et 24 septembre !

Le salon Tech & Bio 2015 est un rendez-vous important pour les professionnels de la bio. Cette année, il réunira sur 15 hectares, près d'une centaine de démonstrations, près de 250 exposants et 15 talents issus des régions de France.

Parmi les nouveautés 2015, le fil bleu sur la préservation de l'eau, un parcours agronomie avec un nouveau pôle dédié aux couverts végétaux et au travail du sol avec un focus sur les techniques culturales simplifiées. Un nouveau pôle «Herbivores » consacré aux ruminants, un espace méthanisation et un « club affaires » espace de rencontre entre les entreprises de l'aval et les coopératives et agriculteurs producteurs de matières premières.

Pour prendre connaissance du programme, vous pouvez aller dès maintenant sur le site [www.tech-n-bio.com](http://www.tech-n-bio.com)



En concertation avec l'ABP, les Chambres d'agriculture de Picardie vous proposeront un déplacement vers le salon. Une invitation vous sera adressée par le courrier.

Gilles Salitot

Conseil collectif rédigé le 8 juillet 2015, valable pour la Picardie.

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « agriculture biologique » des Chambres d'agriculture de Picardie : Sébastien Juliac, Christelle Récopé (élevage), Arnaud Lombard, Pierre Menu et Gilles Salitot (cultures) – En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette.  
CA de l'Aisne, 1 rue René Blondelle – 02007 Laon -CA de l'Oise, rue frère Gagne BP 40463 – 60021 Beauvais - CA de la Somme – 19 bis rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens  
Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur le site [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr)  
Coordination et renseignements : Gilles Salitot – Tél. 03 44 11 44 65 – [gilles.salitot@agri60.fr](mailto:gilles.salitot@agri60.fr)  
Action réalisée avec l'appui financier du ministère en charge de l'agriculture – CAS DAR –Reproduction interdite N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80)  
"Programmes, tarifs et conditions générales de nos stages de formation disponibles sur demande". OPE COS ENR 6 15 12 13